

UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA BOUAKE - COTE D'IVOIRE
DÉPARTEMENT D'HISTOIRE

“SIFOE”

LA REVUE D'HISTOIRE, D'ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE
DE BOUAKE-COTE D'IVOIRE



**Volume 25
Juin 2026**

Revue électronique
ISSN 2313-2647

Site : <https://sifoe.fr/>
Courriel : revuesifoe@gmail.com
Adresse : 01 BP V 18 BOUAKE 01



ADVANCED SCIENCE INDEX

[ICC-0802](#) / Adresse de la revue internationale (IJA) :  IJA.ZONE/2313379322647

Image de la couverture : Statuette baoulé joueur de tambour
Sculpture ancienne, collection privée (années 50/60)
www.artafrica.fr

SIFOE, N° 25, JUIN 2026
Revue électronique spécialisée en Histoire, Archéologie et Arts
Université Alassane Ouattara-Côte d'Ivoire
revuesifoe@gmail.com
Éditeur : Presses Universitaires de Bouaké (PUBK)
ISSN 2313-2647

SIFOE

Revue électronique
ISSN 2313-2647



ADVANCED SCIENCE INDEX

<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/37932>

Dépôt légal N°20430 du 13 novembre 2023
Quatrième trimestre 2023

SIFOE, N° 25, JUIN 2026
Revue électronique spécialisée en Histoire, Archéologie et Arts
Université Alassane Ouattara-Côte d'Ivoire
revuesifoe@gmail.com
Éditeur : Presses Universitaires de Bouaké (PUBK)
ISSN 2313-2647

SIFOE
Revue d'Histoire, d'Arts et d'Archéologie de Bouaké
CÔTE D'IVOIRE

Revue indexée par Advanced Science Index
<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/37932>

N° 25
Premier semestre 2026

SIFOE, N° 25, JUIN 2026

Revue électronique spécialisée en Histoire, Archéologie et Arts

Université Alassane Ouattara-Côte d'Ivoire

revuesifoe@gmail.com

Éditeur : Presses Universitaires de Bouaké (PUBK)

ISSN 2313-2647

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur : Pr LATTE Egue Jean Michel

Directeur adjoint : Pr SANGARÉ

Souleymane

Rédacteur en chef : Pr BEKOUIN Tanoh

Raphaël

Secrétaire de rédaction :

Pr M'BRAH Kouakou Désiré

Secrétaires adjoints de rédaction :

Pr GOLE Koffi Antoine

Pr BAMBA Mamadou

Responsable technique : Dr YEO

Mitahantcha

Responsables de la diffusion :

Dr KOUAME Bernard

Dr KRA Antoine

Trésorière : Dr ESSOH Nome Rose De

Lima épouse SORO

Trésorière adjointe : Dr AGOH Florentine

épouse KOUASSI

Web Master : Dr KOUAKOU Sanguen

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Simon Pierre EKANZA, Professeur titulaire, Doyen honoraire.

Pr Nicoué GAYIBOR, Professeur titulaire, Université de Lomé (Togo).

Pr Ferdinand Tiona OUATTARA, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan.

Pr Bamba SEKOU, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan.

Pr Félix IROKO, Professeur titulaire, Université d'Abomé Calavi-Cotonou (BENIN)

Pr Aka KOUAME, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan.

Pr René Kouamé ALLOU, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan

Pr Ousseynou FAYE, Professeur titulaire, Université Cheik Anta Diop de Dakar (Sénégal).

Pr Alpha GADO, Professeur titulaire, Université de Niamey (Niger)

Pr Hugues MOUCKAGA, Professeur titulaire, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon).

Pr Egue Jean Michel LATTE, Professeur titulaire, Université Alassane OUATTARA de Bouaké.

Pr Yao KOUASSI, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan.

Pr Willy Moussa BANTENGA, Professeur titulaire, Université de Ouagadougou (Burkina-Faso).

Pr Moustapha GOMGNIMBOU, Directeur de recherches, Université de Ouagadougou (Burkina-Faso).

Pr Emmanuel DROIT, Maître de conférences, Université de Rennes 2.

Dr Jean Noël LOUCOU, Professeur associé, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan.

COMITE DE LECTURE SCIENTIFIQUE

Pr ALLOU Kouame René

Pr BANTENGA Willy Moussa

Pr DROIT Emmanuel

Pr FAYE Ousseynou

Pr GADO Alpha

Pr GOMGNIMBOU Moustapha

Pr KOUAME Aka

Pr KOUASSI Yao

Pr LATTE Egue Jean Michel

Pr MOUCKAGA Hugues

Pr YAO Bi Gnagoran

Pr SEKRE Gbodje Alphonse

Pr SANGARE Souleymane

Pr KOUASSI Kouakou Siméon

Pr CAMARA Moritié

Pr BAMBA Mamadou

Pr BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob

Pr GOLE Koffi Antoine

Pr BEKOUIN Tanoh Raphaël

Pr M'BRAH Kouakou Désiré

Dr/MC KOUAKOU N'Dri Laurent

Dr/MC KAMARA Adama

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Le département d'histoire de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké publie une nouvelle revue scientifique, intitulée "SIFOE". Cette revue électronique sollicite des articles sur l'histoire de la Côte d'Ivoire, de l'Afrique et du monde entier. Les langues de publication de la revue sont le français et l'anglais.

• Condition de publication

La revue n'accepte que des articles originaux qui n'ont pas été publiés dans une autre revue, qui ne comportent pas des emprunts de quelque nature que ce soit qui serait susceptible d'engager la responsabilité du département. Les articles sont soumis au comité de lecture qui décide de leur publication ou non. Les textes publiés n'engagent que leurs auteurs. Aucun manuscrit ne sera rendu. Les auteurs conserveront donc un double de leur article.

Les normes qui suivent ont été révisées pour être conforme aux nouveaux textes adoptés par le CTS Lettres et sciences humaines lors de sa 38e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016.

• Présentation des manuscrits

Les auteurs sont invités à soumettre par voie électronique des manuscrits de 3000 à 6000 mots (au maximum 16 pages) saisis sous logiciel, **format Word (Arial Narrow 12 pour le texte et 10 pour les notes de bas de page, Interligne simple).**

Un projet de texte, soumis à évaluation, doit comporter un titre, la signature (Prénom(s) et NOM (s) de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache), l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats.

Les noms scientifiques et les termes locaux dans le texte devront être mis en italique (*Adansonia digitata*). Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et de l'Auteur, année de publication, pages citées) ;
 - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et de l'Auteur (année de publication, pages citées).
- Exemples :
- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) »
 - Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :
Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.
 - **Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :**
Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socioculturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakit, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, les pages (p.) des articles pour une revue.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

Bibliographie

AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, Qu'est-ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, L'homme moderne et son éducation, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », Diogène, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, Violence technologique et développement. La question africaine du développement, Paris, L'Harmattan.

Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL).

Les envois dans le texte se feront en notes en bas de page. Les notes en bas de page se présenteront en numérotation continue.

Les illustrations (tableaux, graphiques, schémas, cartes, photos) doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source est indiquée (centrée) au-dessous de l'élément (Taille 10). Il est important que ces éléments d'illustration soient d'abord annoncés, ensuite insérés, et enfin commentés dans le corps du texte.

Le non-respect des normes éditoriales peut entraîner le rejet d'un projet d'article.

• Correspondance

Toute correspondance sera adressée à l'administration de la revue "SIFOE" au département d'histoire de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké.

01 BP V 18 BOUAKE 01

E-mail: revuesifoe@gmail.com

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

© Copyright : SIFOE

Presses Universitaires de Bouaké (PUBK)

SOMMAIRE

ARCHEOLOGIE

1. **TOURE Gninin Aïcha, GNAPI Quessedia Alex Philippe Zougbo, YEO Arouna, KOFFI Kouakou Sylvain, ETTIEN N'Doua Ettienne, TIE BI Galla Guy Roland et YEO Mitanhantcha**, Sondages archéologiques à Natio 1 (Sinématiali, Côte d'Ivoire) : premiers résultats ----- **pp.8-19**

HISTOIRE ANCIENNE ET MEDIEVALE

2. **BOTÉMA Hugues Marcel**, La reconstruction de l'acropole et la grandeur démocratique d'Athènes
pp.20-30

HISTOIRE MODERNE ET CONTEMPORAINE

3. **BIYOGHE BI ELLA Éric Damien, ITOUMBA Olive Pulchérie**, L'alternance politique au Gabon depuis le retour du multipartisme dans ce pays : une perspective bloquée (1993-2005), **pp.31-46**
4. **HAMADOU Hassane**, Le parti SAWABA et la lutte d'émancipation politique du Niger : de l'U.D.N. à la dissolution (1950-1960), ----- **pp.47-58**
5. **KOUAMELAN Dangni Thomas, OUATTARA Fonni N'golo Youssouf et OUATTARA Adaman**, Les Essandane du Moronou : des origines à la fondation de Kangandi (1721-1800) - **pp.59-70**
6. **PONDI Éric Achille Emmanuel**, Le port de Kribi à l'épreuve de la compétition régionale : ambitions, contraintes et stratégies d'intégration dans le Golfe de Guinée, ----- **pp.71-84**

Nota Bene : Les opinions et analyses présentées dans cette publication n'engagent que leurs auteurs et nullement la rédaction de la revue électronique d'Histoire, d'Arts et d'Archéologie, SIFOE.

Référence de cet article : **TOURE Gninin Aïcha, GNAPI Quessedata Alex Philippe Zougbo, YEO Arouna, KOFFI Kouakou Sylvain, ETTIEN N'Doua Ettienne, TIE BI Galla Guy Roland et YEO Mitanhantcha**, « Sondages archéologiques à Natio 1 (Sinématiali, Côte d'Ivoire) : premiers résultats », in *Revue SIFOE*, n°25, Juin 2026, pp.8-23.

Soumission / 05-04-2026
Évaluation / 26-05-2026
Publication / 30-06-2026

SIFOE n° 25, Juin 2026

SONDAGES ARCHÉOLOGIQUES À NATIO 1 (SINÉMATIALI, CÔTE D'IVOIRE) : PREMIERS RÉSULTATS

TOURE Gninin Aïcha¹
toure.gninin29@ufhb.edu.ci

GNAPI Quessedata Alex Philippe Zougbo

YEO Arouna

KOFFI Kouakou Sylvain

ETTIEN N'Doua Ettienne

TIE BI Galla Guy Roland

Unité Pédagogique Archéologie
Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD)
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Côte d'Ivoire

YEO Mitanhantcha
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Résumé :

Dans le cadre de nos travaux postdoctoraux, axés sur l'étude des sites archéologiques dans les zones voisines à Korhogo (Nord-Côte d'Ivoire), des sondages ont été réalisés sur un site d'habitat ancien. Il s'agit du site dénommé Natio 1, localisé dans le Département de Sinématiali.

L'objectif de ces investigations est de comparer les techniques de la production céramique des Sénoufo dans la longue durée, d'une part, et de mieux cerner l'histoire des Sénoufo et de la région, d'autre part. pour ce faire, deux (2) sondages ont été effectués sur le site Natio 1 localisé dans le

¹ TOURE Gninin Aïcha, née le 22 avril 1987 à Yaossédougou (Dabakala), Côte d'Ivoire. Archéologue, spécialisée en céramique et patrimoine culturel ; Maître-Assistante (CAMES) et Enseignante-Chercheuse à l'Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD), Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody. Membre du comité de direction et rédactrice francophone du *West African Journal of Archaeology* (WAJA) ; Directrice exécutive de l'ONG Min-dja (Mon héritage). 29 publications scientifiques et plus de 30 communications dans des colloques en Côte d'Ivoire, en Afrique, en Europe et aux États-Unis. Lauréate du programme MIR 2024 du CODESRIA et distinguée Women in African Archaeology par *TrowelBlazers* (2020).

Département de Sinématiali. Une diversité d'artéfacts a été recueillie, constitués de vestiges métalliques, de scories modelées, de fusaïoles, de restes alimentaires (ossements, coquillages) et de molettes. Le mobilier enregistré est largement dominé par la céramique dont une grande partie est constituée de poterie de teinte et de décors très variés. De plus, certains des artefacts peuvent permettre d'obtenir des données chronologiques relatives mais des échantillons de charbon de bois furent prélevés pour effectuer des datations carbonées 14.

Mots clés : Site d'habitat, Sondages archéologiques, Culture matérielle, Sinématiali (Nord Côte d'Ivoire).

Archaeological Test Excavations at Natio 1 (Sinématiali, Côte d'Ivoire): Preliminary Results

Abstract :

As part of our postdoctoral research focused on the study of archaeological sites in areas surrounding Korhogo (northern Côte d'Ivoire), test excavations were conducted at an ancient settlement site known as Natio 1, located in the Department of Sinématiali. The aim of these investigations is, on the one hand, to compare Senoufo ceramic production techniques over the long term and, on the other hand, to better understand the history of the Senoufo people and the region. To achieve this objective, two (2) test pits were excavated at the Natio 1 site. A wide variety of artifacts was recovered, including metal remains, shaped slags, spindle whorls, food remains (bones and shells), and roulettes. The recorded assemblage is largely dominated by ceramics, a significant portion of which consists of pottery displaying a wide range of colors and decorative patterns. Furthermore, some of the artifacts may provide relative chronological data, while charcoal samples were collected for radiocarbon (Carbon-14) dating.

Keywords: Settlement site, Archaeological test excavations, Material culture, Shaped slags, Sinématiali (Northern Côte d'Ivoire).

Introduction

L'archéologie, discipline scientifique qui s'appuie sur les avancées technologiques et méthodologiques pour reconstituer le passé des sociétés humaines, occupe une place de plus en plus importante dans la compréhension de l'histoire des peuples africains. En Côte d'Ivoire, cette discipline demeure toutefois relativement jeune, bien que le territoire recèle un potentiel archéologique considérable encore peu exploré. Depuis quelques décennies, plusieurs initiatives ont été entreprises pour documenter les vestiges matériels du pays, mais de vastes zones restent encore à étudier.

Dans ce contexte, le développement de la recherche archéologique répond à un double objectif : d'une part, mieux connaître le passé des populations ivoiriennes à travers leurs productions matérielles et d'autre part, sensibiliser le public à la préservation du patrimoine culturel. L'étude des cultures matérielles anciennes constitue en effet un levier essentiel pour la construction d'une mémoire collective nationale et pour l'affirmation d'une identité historique partagée.

C'est dans cette dynamique qu'un programme d'investigations archéologiques a été entrepris dans le nord de la Côte d'Ivoire, une région marquée par la présence historique des Sénoufo, peuple dont la culture, les traditions et les savoir-faire artisanaux ont profondément influencé l'histoire du pays. Les premières recherches, centrées sur la céramique de Korhogo, ont permis d'obtenir des données préliminaires sur les traditions techniques et artistiques sénoufo, tout en ouvrant de nouvelles perspectives sur l'organisation de leurs établissements anciens et leurs échanges culturels et économiques (G. A. Touré, 2018).

Afin de compléter ces premières observations, des prospections archéologiques ont été réalisées en 2023 dans les localités voisines de Korhogo (G. A. Touré et al., 2024). Ces travaux ont conduit à

l'identification de plusieurs sites archéologiques majeurs, susceptibles d'apporter des informations nouvelles sur les modes de vie, les activités économiques et les pratiques symboliques des populations sénoufo anciennes. Parmi ces sites, celui de Natio 1, situé dans le département de Sinématiali, s'est distingué par la densité de ses vestiges et son intérêt scientifique. Il a donc été retenu pour des fouilles archéologiques programmées en 2024.

La présente étude rend compte du déroulement de ces fouilles et de leurs résultats préliminaires. Elle s'inscrit dans une volonté de documenter les dynamiques d'occupation humaine dans la région du Poro et de contribuer à la connaissance du patrimoine archéologique sénoufo. Pour ce faire, elle se structure en trois grandes étapes. Dans un premier temps, il s'agit de présenter la méthodologie mise en œuvre sur le terrain, tant dans la préparation que dans l'exécution des fouilles. Dans un second temps, les résultats issus des investigations, à travers la description du site de Natio 1 et des vestiges matériels exhumés, sont exposés. Enfin, une discussion interprétative des données recueillies est menée, afin d'évaluer la portée scientifique et culturelle de ces découvertes pour la compréhension du passé des Sénoufo et, plus largement, de l'histoire ancienne du nord de la Côte d'Ivoire.

1. Méthodologie

La mission de fouille sur le site de Natio 1 s'est déroulée du 19 au 29 février 2024, soit une durée totale de dix jours. Une mission préparatoire avait été effectuée au mois de janvier afin d'informer les autorités administratives et coutumières de la localité de l'effectivité des travaux et d'obtenir leur accord.

Les fouilles ont été organisées sous la forme d'un chantier-école, dans le but de former les étudiants de Master en archéologie. Cette approche pédagogique visait à les initier aux techniques de terrain (prospection, fouille, enregistrement des données), aux méthodes de documentation et de relevé, ainsi qu'à l'interprétation des données archéologiques. Elle a également permis de renforcer les capacités de travail en équipe dans le cadre d'un projet scientifique collectif, tout en sensibilisant les populations locales à la sauvegarde du patrimoine culturel.

Dès l'arrivée de l'équipe sur le terrain, des civilités ont été rendues aux autorités locales. Une prospection de reconnaissance a ensuite été menée pour identifier les zones susceptibles de livrer du matériel archéologique. Le site a été divisé en quatre secteurs, parmi lesquels les secteurs 2, 3 et 4 ont été retenus pour les sondages. On note pour :

1. le Secteur 3 (nord du site) : un carroyage de 8 m × 10 m, soit une superficie de 80 m², a été implanté sur une butte anthropique. Au total, onze carrés (notamment A4 ; B9 ; C3 ; C6 ; D1 ; D9 ; E3 ; F8 ; G7 ; H4 ; H5) y ont été sondés (fig.1) ;



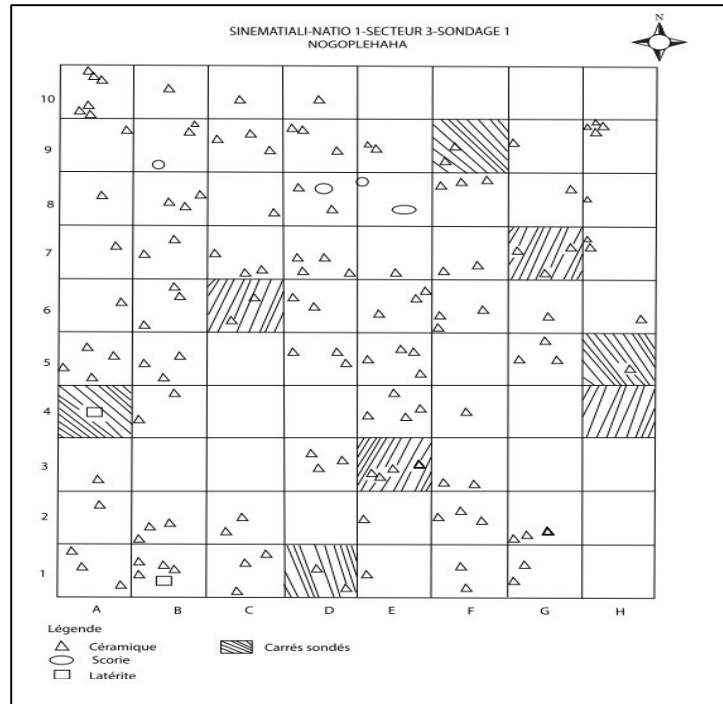


Figure 1 : Plan de carroyage, sondages secteur 3
Conception - réalisation : Equipe de recherche

2. le Secteur 2 (sud du site) : trois tranchées de 1 m × 1,5 m ont été posées, dont deux (TA et TC) ont été ouvertes (fig.1) ;
3. le Secteur 4 (est du site) : une tranchée unique de 1 m × 1,5 m a été réalisée à l'intérieur d'une concession (fig.1).

Après la pose des carroyages, des ramassages de surface ont été effectués, suivis de décapages successifs de 10 cm d'épaisseur. Les vestiges découverts ont été soigneusement enregistrés et conditionnés dans des mini-grippes pour conservation.

En parallèle, une équipe de topographes a procédé aux relevés topographiques nécessaires à l'établissement du profil général du site et à la réalisation du plan d'ensemble. L'ensemble des données (photographies, relevés, fiches de terrain) a été consigné quotidiennement pour assurer la traçabilité scientifique des opérations.

Après l'atteinte de la couche archéologique stérile, une visite guidée du site a été organisée à l'intention des autorités locales et de la population, afin de présenter les résultats préliminaires et de sensibiliser à l'importance de la préservation du site. Les tranchées ont ensuite été refermées, tout en laissant la possibilité d'une réouverture lors de futures campagnes de fouilles.

4. Résultats

1. Présentation du site

Le site archéologique de Natio 1 est situé à environ 7 km au nord de la ville de Sinématiali, sur le flanc droit de l'axe routier Sinématiali-Korhogo, dans la région du Poro, au nord de la Côte d'Ivoire (fig 2). Ce secteur géographique, caractérisé par un relief légèrement vallonné et un couvert végétal de savane arborée, constitue un environnement favorable à l'implantation humaine, en raison notamment de la proximité de ressources naturelles (eau, sols fertiles, pierre).

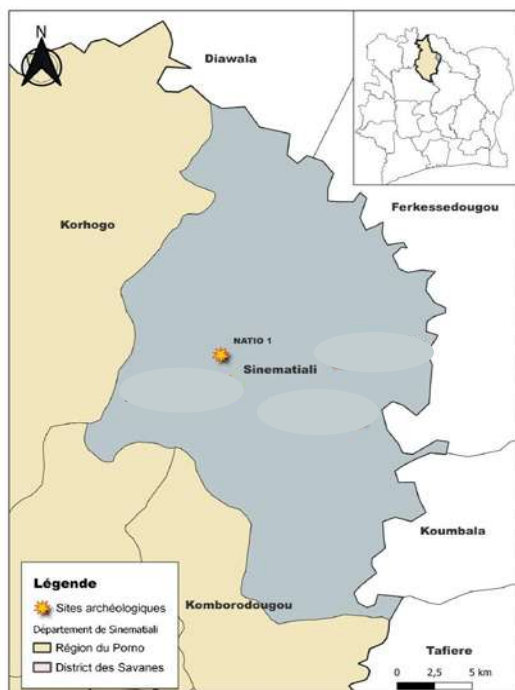


Figure 2 : Localisation du site

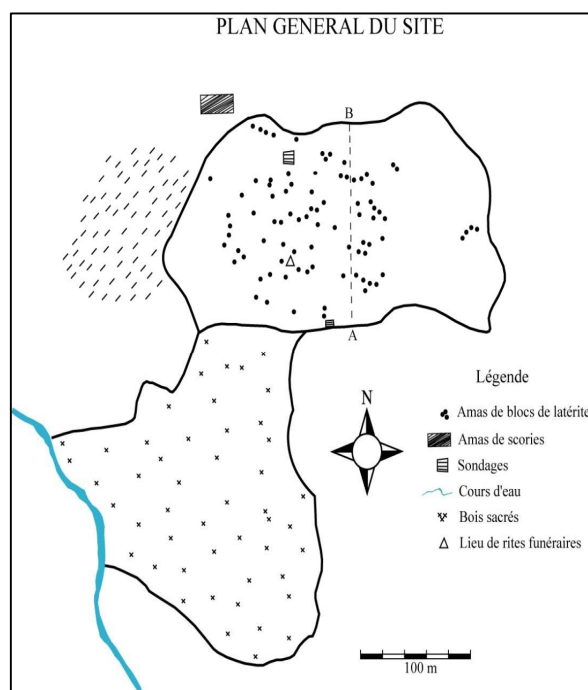


Figure 3 : Plan général du site Natio 1

Conception - réalisation : Équipe de recherche

Selon la tradition orale recueillie auprès des habitants du village d'Oulo, dont dépend administrativement le site, l'ancien établissement de Natio 1 aurait été abandonné vers les années 1800 à la suite d'une guerre locale. Depuis lors, la zone a été réinvestie à des fins agricoles, notamment pour la culture de manguiers qui occupent une grande partie du terrain. Malgré ces transformations récentes, le site conserve encore de nombreux indices matériels d'occupation ancienne, perceptibles en surface.

L'espace archéologique de Natio 1 présente une organisation spatiale bipartite :

1. La partie sud correspond à une forêt sacrée, considérée par les populations comme un lieu inviolable. Cette zone, traversée par un cours d'eau à l'ouest, n'a pas été investiguée par respect pour les traditions locales. Elle constitue toutefois un élément essentiel de la configuration originelle du site, témoignant de la cohabitation ancienne entre l'espace domestique et les espaces culturels chez les Sénoufo.
2. La partie nord, en revanche, représente la zone principale d'occupation humaine. Elle regroupe à la fois les vestiges de l'ancien village et ceux de l'espace funéraire. C'est sur cette portion, d'une superficie estimée à 15 000 m², que se sont concentrées les fouilles archéologiques de 2024 (fig. 3).

Le relevé topographique effectué lors de la mission met en évidence une pente orientée du sud vers le nord, où se dresse une butte anthropique. Cette élévation artificielle, résultant certainement de l'accumulation de rejets domestiques et de remblais successifs, constitue un indicateur typique de l'ancienneté et de la densité d'occupation humaine. Elle a logiquement été retenue comme zone prioritaire de sondage (secteur 3).

L'ouest du site présente une morphologie plus plane et a été identifié comme un espace d'inhumation, sur la base d'observations de surface et de témoignages oraux. Cette juxtaposition entre habitat et nécropole illustre une organisation communautaire complexe, où les lieux de vie et de mémoire coexistaient dans un même espace social.

Les prospections de surface ont révélé plusieurs vestiges matériels en place, notamment :

1. des amas de scories de fer, témoignant d'une activité métallurgique ancienne, probablement liée à la réduction du minerai et à la forge ;
2. des fragments de céramique en grande quantité, correspondant à divers types de poteries domestiques ;
3. des meules et molettes en pierre, utilisées pour le broyage des grains et autres produits alimentaires ;
4. des amas de pierres taillées ou disposées, interprétées comme les fondations d'anciennes habitations.

Ces éléments architecturaux, associés à la topographie du terrain, permettent de restituer un plan d'occupation structuré.

À la périphérie nord du site, juste au-delà de ses limites actuelles, a été observé un important amas de scories métallurgiques, indice probable d'une activité sidérurgique ancienne. Cette découverte confère au site de Natio 1 un intérêt technologique particulier, en suggérant l'existence d'une production artisanale de fer, activité historiquement attestée dans la région sénoufo.

Ainsi, le site de Natio 1 apparaît comme un ensemble archéologique riche et complexe, combinant des fonctions résidentielles, funéraires et artisanales. Son étude contribue non seulement à la compréhension de l'organisation spatiale et sociale des communautés sénoufo anciennes, mais aussi à l'histoire plus large de l'occupation humaine du nord de la Côte d'Ivoire.

1. Les vestiges matériels observés

Les fouilles archéologiques effectuées sur le site de Natio 1 ont révélé une diversité de vestiges matériels témoignant d'une occupation humaine ancienne, caractérisée par des activités domestiques, artisanales et symboliques. Ces découvertes permettent d'appréhender la nature de l'établissement, son organisation interne ainsi que certaines pratiques socio-économiques des populations sénoufo.

Les vestiges se répartissent en quatre grandes catégories : la céramique, les scories métallurgiques, les outils en pierre (meules, molettes, haches polies) et d'autres objets associés.

La céramique

La céramique constitue le matériel le plus abondant sur l'ensemble du site. Les prospections de surface et les sondages ont permis de recueillir un pot entier ainsi qu'un grand nombre de tessons présentant des teintes, pâtes et décors variés (fig.4). Cette abondance reflète l'importance de la poterie dans la vie quotidienne des populations anciennes et contemporaines de la région.



Figure 4 : La céramique
Photos crédit : Équipe de recherche, 2024.

Dans la culture sénoufo, la production céramique est profondément ancrée dans l'organisation sociale. Elle se décline selon deux traditions distinctes :

5. dans certains villages, toutes les femmes sont potières, perpétuant un savoir-faire communautaire transmis de génération en génération ;
6. dans d'autres localités, la poterie relève d'une caste spécialisée, installée dans un quartier réservé à cette activité (G. A. Touré, 2017, p. 82).

Cette double structure sociale explique la forte densité de fragments céramiques retrouvés sur le site. La diversité des formes et des décors suggère une production locale variée, répondant à des usages multiples culinaires, de stockage ou rituels. L'étude typologique en cours permettra de préciser les ateliers de production, les chaînes opératoires et les influences techniques régionales.

Les outils en pierre : meules, molettes et haches polies

Le matériel lithique comprend des haches polies, des meules et des molettes, témoignant d'activités domestiques et artisanales. Les haches polies, bien que peu nombreuses, indiqueraient une occupation ancienne et des pratiques agricoles ou de défrichement. Les meules et molettes sont caractéristiques des sites d'habitat. Elles servaient au broyage de produits végétaux ou minéraux, probablement des céréales ou des légumes. Les meules, connues depuis le néolithique pour le broyage des grains (L. Jaccottey & A. Milleville, s/d), sont ici de forme ovale et mobile, taillées dans des blocs de granite ou de grès. Selon M. Gast (2010, p.1), elles peuvent être fixes ou mobiles, utilisées à plat, brutes ou aménagées. Les molettes, plus nombreuses, présentent une forme sphérique avec des diamètres compris entre 8 et 10 cm, correspondant à des outils préhensibles utilisés par percussion posée ou oblique. Leur morphologie se rapproche parfois de celle des scories modelées, mais une analyse macroscopique permet de les distinguer par leur densité, texture et surface d'usure. Leur présence sur le site confirme le caractère domestique et fonctionnel de l'occupation (fig.5).



Haches polies



Meule et molettes



Molettes

Figure 5 : le lithique
Photos crédit : Équipe de recherche, 2024

Les scories de fer

Le second type de vestige le plus représenté est constitué des scories métallurgiques, observées sur l'ensemble de la zone fouillée. Ces résidus de réduction témoignent de la pratique de la métallurgie du fer, activité hautement technique et socialement valorisée dans les sociétés sénoufo.

Deux grands types morphologiques de scories ont été identifiés :

7. les scories coulées, issues du processus de fusion du minerai et s'écoulant en masse fluide lors de la coulée du métal ;
8. les scories « réutilisées », façonnées manuellement après refroidissement certainement pour un autre usage (fig.6).



Scories de fer coulé



Scories de fer compact



Scories de fer « réutilisée »

Figure 6 : les scories de fer
Photos crédit : Équipe de recherche, 2024

Ces scories « réutilisées » constituent une découverte inédite sur un site archéologique en Côte d'Ivoire, ouvrant de nouvelles perspectives sur les techniques sidérurgiques locales. La revue de littérature a montré que ces scories ont été observées dans la région centre-ouest du Burkina Faso, dans la commune de Daalo de la province de Ziro, lors d'une fouille archéologique (L. Ki, 2019, p. 60). L'auteur de cette découverte se pose les mêmes questions que nous : « Comment étaient-elles fabriquées ? À quoi servaient-elles ? ». Ces scories feront objet d'une étude plus poussée, certainement dans le cadre d'une collaboration avec le Burkina Faso.

Dans la partie nord du site, correspondant à l'ancien espace d'habitat, ont été repérés plusieurs blocs massifs de scories ainsi qu'un amas de grande dimension, traduisant une concentration d'activités métallurgiques. Les blocs mesurent en moyenne 50 cm de largeur pour 6 cm de hauteur, tandis que l'amas principal atteint environ 2 m de large et 1,5 m de haut.

Ces structures suggèrent l'existence d'un atelier de forge ou de réduction du minerai à proximité immédiate des habitations.

Les autres vestiges

En complément des grandes catégories précédentes, les fouilles ont également livré divers objets d'intérêt archéologique et culturel (fig.6), parmi lesquels :

9. des cauris, employés comme monnaie d'échange, objet de parure ou symbole rituel ;
10. des pointes de flèches, témoignant de pratiques cynégétiques ou défensives ;
11. des fragments de pipes, associés à la consommation de tabac et à des usages sociaux ou spirituels ;
12. enfin, des ossements et dents de rongeurs, interprétés comme restes alimentaires ou traces d'une faune intrusive postérieure à l'occupation humaine.



Figure 6 : les scories de fer
Photos crédit : Équipe de recherche, 2024

L'ensemble de ces vestiges offre une image cohérente et riche de la culture matérielle des occupants du site de Natio 1. Ils traduisent l'existence d'un espace d'habitat structuré, où coexistaient production céramique, métallurgie du fer et activités domestiques variées, inscrivant le site dans une dynamique économique et sociale typique des communautés sénoufo anciennes.

13. Discussion

Les vestiges recueillis sur le site de Natio 1 permettent non seulement de constater la présence d'une communauté sénoufo ancienne mais aussi de proposer des hypothèses sur son économie, son organisation spatiale, ses savoir-faire et ses relations régionales. En effet, les ensembles céramique, métallurgique, lithique et mobilier divers offrent plusieurs niveaux d'interprétation.

1. Céramique : continuité culturelle et production artisanale

L'abondance de tessons de poterie et la présence d'un pot entier témoignent d'une production importante à l'échelle du site. L'étude menée dans la zone de Korhogo indique que la poterie sénoufo est « exclusivement féminine », et qu'elle est transmise de génération en génération au sein d'une caste (les Kpimblé) ou dans des villages où toutes les femmes sont potières (G. A. Touré, 2017, p.81).

Cette annotation permet d'interpréter la forte densité de fragments céramiques à Natio 1 comme l'indice d'un atelier potier localisé ou d'une zone de production régulière, mais surtout d'une utilisation permanente. À cet égard, la diversité observée (teintes, pâtes, décors) pourrait renvoyer à des fonctions variées : cuisine, stockage, rite, voire commerce. Dans la culture sénoufo, la poterie n'est pas simplement

utilitaire : elle est liée à des usages symboliques et rituels, ce qui peut expliquer sa présence persistante jusqu'à nos jours (G. A. Touré, 2017, p. 82).

Ainsi, l'abondance céramique à Natio 1 peut être interprétée comme le reflet d'une occupation sédentaire structurée, où la poterie joue un rôle central dans le quotidien mais aussi dans l'identité communautaire.

2. Métallurgie du fer : un savoir-faire technique et un enjeu socio-économique

La découverte d'un large ensemble de scories (coulées, compactes, « réutilisée ») suggère que la production du fer ne se limitait pas à une activité secondaire mais constituait une composante importante de l'économie locale. En Côte d'Ivoire, des travaux récents soulignent l'existence d'un patrimoine technique de la métallurgie ancienne qu'il convient aujourd'hui de promouvoir et protéger (T. H. Kiénon-Kaboré, 2017, p. 292).

L'identification de scories modelées, jusqu'à présent peu documentées pour cette zone, est particulièrement significative. Cela peut indiquer une phase post-réduction, peut-être de remontage ou de récupération, ou encore une forme d'atelier spécialisé. L'analogie rappelée avec le site de Daalo (Burkina Faso) suggère que cette technique pouvait constituer un trait culturel et technique commun à la région Poro-Sud Burkina Faso (L. Ki, 2019, p. 60).

La présence d'un atelier métallurgique à proximité immédiate d'un secteur d'habitat comme semble l'indiquer la localisation des blocs de scories massifs, renforce l'idée d'une intégration de la métallurgie dans le tissu local. Cela peut avoir plusieurs implications :

1. renforcement de l'autonomie économique du village (fabrication d'outils agricoles, armes) ;
2. affirmation d'un statut social pour les métallurgistes dans la communauté ;
3. échanges techniques ou commerciaux avec les villages voisins.

Il serait pertinent de considérer la métallurgie comme un élément d'intégration régionale, dont les forges sénoufo pouvaient fournir de l'outillage ou du métal à des zones spécialisées, ce qui accroît l'importance de Natio 1 dans un réseau plus vaste.

1. Outils lithiques (haches polies, meules, molettes) : vie quotidienne et structuration de l'habitat

La découverte de haches polies, bien que moins abondantes que les autres vestiges, signale la présence d'activités de défrichement, de construction ou d'agriculture, étapes indispensables à l'établissement d'un habitat sédentaire (L. Koté, 2013, p. 95).

Les meules et molettes, quant à elles, sont des indices forts d'activités domestiques de transformation alimentaire. Leur forme et dimensions indiquent un usage manuel courant. Elles corroborent la nature sédentaire du site et appuient l'idée d'un village actif et organisé (L. Koté, 2013, p. 95).

En combinant les données, on peut interpréter que Natio 1 était un site d'habitat permanent, où coexistaient des activités : agricoles (haches), de transformation végétale (meules/molettes), artisanales (poterie, métallurgie) et domestiques. Le déplacement d'activités de production (poterie, métallurgie) dans l'espace d'habitat suggère une organisation spatiale intégrée, où les différentes fonctions sont proches les unes des autres, renforçant la cohésion communautaire.

2. Autres vestiges : cauris, pointes de flèches, pipes, ossements, indices d'échanges et de pratiques culturelles

Les cauris, objets d'échange et de parure, peuvent indiquer des liens commerciaux ou de prestige avec d'autres zones, ce qui renforce l'idée d'un réseau d'échanges plus large que le seul village (G. A. Touré, 2018, p. 322). Les pointes de flèches font écho à des pratiques cynégétiques ou défensives, suggérant que les habitants avaient des activités de chasse ou de protection. Les fragments de pipes, marqueur chronologique pour les archéologues, sont d'origine africaine. Celles observées témoignent de pratiques sociales ou rituelles (tabac). Quant aux ossements et dents de rongeurs, ils peuvent indiquer des consommations alimentaires ou une faune domestique intrusives.

Natio 1 ne serait pas uniquement un lieu de production et d'habitat mais aussi un pôle de sociabilité, de rituels et d'échanges. Cela peut s'inscrire dans le cadre de la culture sénoufo, où les espaces domestiques, symboliques et économiques sont souvent intriqués (initiation, forêts sacrées, pratiques artisanales).

Conclusion

Les fouilles archéologiques effectuées sur le site de Natio 1, dans le département de Sinématiali, ont permis de mettre au jour un ensemble de vestiges matériels variés qui témoignent de l'existence d'un habitat sénoufo ancien, structuré et durable. Les découvertes des céramiques, scories de minerai de fer, meules, molettes, pierres polies, ainsi que divers objets de la vie quotidienne révèlent la richesse et la diversité des activités menées sur le site. Aussi, cette mission a permis de former les étudiants de master en archéologie et de sensibiliser la population sur la préservation du patrimoine archéologique.

Ces résultats suggèrent que Natio 1 a été non seulement un espace de résidence mais aussi un centre de production artisanale, où coexistaient la poterie, la métallurgie du fer et les activités domestiques liées au broyage et à la préparation des aliments.

En synthèse, pour approfondir la compréhension de ce site, plusieurs pistes de recherche méritent d'être explorées. En effet, une analyse typologique détaillée de la céramique, accompagnée d'études comparatives avec d'autres sites, permettrait d'identifier d'éventuels ateliers et de mieux cerner les aires de production. De même, une analyse métallographique et chimique des scories pourrait révéler les techniques exactes de réduction du minerai de fer et préciser la répartition spatiale des ateliers de forge. Aussi, la cartographie fine des structures lithiques et domestiques offrirait une vision précise de la morphologie du village, distinguant les zones d'habitation, les espaces artisanaux et les secteurs funéraires. Enfin, l'intégration de ces résultats dans une perspective régionale, englobant le nord de la Côte d'Ivoire et le sud du Burkina Faso, permettrait de mieux comprendre les flux techniques, économiques et culturels qui ont structuré les sociétés sénoufo anciennes.

Bibliographie

GAST Marceau, 2020, « Meules et molettes (Sahara) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/586> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.586> (consulté le 24 Décembre 2024).

JACCOTTEY Luc et MILLEVILLE Annabelle, 2010, « Aux origines de la meule : premiers exemples de carrières de moulins de type « va-et-vient », massif de la Serre », *Jura*, <https://books.openedition.org/alpara/3626?lang=fr,pp109-123> (consulté le 24 décembre 2024).

KI Léonce, 2020, *Approche technique et patrimoniale de la métallurgie du fer au pays san (nord-ouest du Burkina Faso) : des origines à nos jours*, Thèse de doctorat unique en Archéologie africaine, Laboratoire d'Archéologie, d'Histoire des Arts et Techniques, Université Joseph KI-ZERBO, 376p.

KIENON-KABORE T. H., 2017, « Archaeology and museum: what strategy for the promotion and the protection of archaeological sites of ancient iron metallurgy in Côte d'Ivoire », *European Journal of Social Sciences Studies*, Volume 2, p.291-305.

KOTE Lassina, 2013, « Fouilles archéologiques dans le compartiment sud du site des ruines de Loropeni », *Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa-Pô*, N°15, p. 87-120.

SERNEELS Vincent, et al., 2013, « Origine et développement de la métallurgie du fer au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire. Premiers résultats sur le site sidérurgique de Siola (Kaniasso, Denguélé, Côte d'Ivoire) », in *Jahresbericht 2012, der SchweizerischLiechtensteinische Stiftung für Archäologische Forschungen im Aus land (SLSA), Zurich & Vaduz 2012*, p. 113–143, <http://www.slsa.ch/projets/projets-en-cours/fer-afrique/?lang=fr>, consulté le 24 décembre 2024.

TOURE Gninin Aïcha, GNAPI Quessedia Philippe Alex Zougbo, KOFFI Kouakou Sylvain, ETTIEN N'Doua Étienne, 2024, « Données récentes sur l'archéologie du nord de la Côte d'Ivoire : le cas du département de Sinématiali », *Nyame Akuma* n°100, p. 6-15.

TOURE Gninin Aïcha, 2018, *L'art de la terre cuite à Korhogo (Nord-Côte d'Ivoire) de XVIIIème siècle à nos jours*, thèse de doctorat unique en Anthropologie option Archéologie, non publié, université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan, 408p.

TOURÉ Gninin Aïcha, KOUASSI Kouakou Siméon, 2017, « La céramique de Kapélé (Korhogo – nord Côte d'Ivoire) : de l'intervention des hommes dans un art au féminin », *Revue gabonaise d'histoire et archéologie*, n°2, p.14-27.

TOURE Gninin Aïcha, 2017, « La caste des potières chez les Sénoufo de Korhogo (Nord-Côte d'Ivoire) : entre histoire et dynamique socioculturelle », *Revue ivoirienne d'histoire*, n°29, p.77-84.